

La Ville de Québec privilégie une planification sur 10 ans

On vise une meilleure prévisibilité en imitant Montréal

Le Journal de Québec · 26 nov. 2022 · 14 · TAÏEB MOALLA

Prenant exemple sur Montréal, la Ville de Québec va désormais planifier ses investissements sur un horizon de 10 ans plutôt que sur cinq ou trois ans. Après le PTI et le PIQ, le nouvel acronyme en vogue à l'hôtel de Ville sera le PDI.



L'information, confirmée au Journal par le cabinet du maire Marchand, sera rendue publique lundi lors du dépôt du Budget 2023 de la Municipalité et du Programme décennal d'immobilisations (PDI) 2023 – 2032.

Dans la documentation municipale de Québec, le PDI a fait une discrète apparition dans les documents publiés lors du comité plénier de mercredi sur les infrastructures.

Ce jour-là, il n'a toutefois pas été clairement dit que le PDI remplacerait bientôt le PIQ (Plan d'investissement quinquennal).

Il faut aussi préciser que le PIQ – mis en place en 2020 – a lui-même remplacé le défunt le PTI (Programme triennal d'immobilisations). À ce moment-là, la Ville a décidé de réaliser une planification quinquennale plutôt que triennale.

PLUS DE PRÉVISIBILITÉ

Pourquoi ce changement ? « Ça donne à la Ville et à nos partenaires gouvernementaux une plus grande prévisibilité pour nos investissements », a expliqué hier Jean-simon Campbell, conseiller politique au cabinet du maire. Ce dernier a aussi évoqué « un souci de transparence envers les citoyens ».

Selon nos informations, le PDI de lundi va comprendre des projets à l'étude à très long terme sans date précise de réalisation.

La Municipalité prendrait exemple sur le Plan québécois des infrastructures qui regroupe des projets à long terme.

À la Ville de Montréal, un PDI est en vigueur depuis deux ans.